



HAL
open science

Licence Histoire

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Histoire. 2010, Université Lumière - Lyon 2. hceres-02037482

HAL Id: hceres-02037482

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02037482>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences– Vague A

ACADÉMIE : LYON

Établissement : Université Lyon 2 - Lumière

Demande n° S3110054608

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Histoire

Présentation de la mention

Dans le dossier, la licence d'Histoire est présentée comme une « valeur sûre de l'Université de Lyon 2 » depuis sa création.

L'objectif fondamental de cette licence est d'offrir un « socle de connaissances historiques fondamentales », et de « contribuer au développement d'un savoir critique et analytique à travers l'initiation aux divers problèmes et méthodes de la recherche historique ».

De manière très schématique, cette formation est organisée de la manière suivante :

- La L1 est « centrée sur l'acquisition des savoirs fondamentaux » dans les quatre périodes historiques dans le cadre des UE majeures. En plus d'un enseignement de langues, de TICE et d'« ouverture », les étudiants doivent également suivre une UE « Mineure » dans laquelle sont proposées (au choix) des cours complémentaires d'histoire ou des cours d'une autre discipline (géographie, histoire de l'art, lettres, sociologie...).

- La L2 correspond à la mise en place d'enseignements plus diversifiés, et plus ouverts globalement sur l'histoire européenne et extra-européenne. Cette année de formation se compose presque exclusivement d'enseignement d'histoire (dans l'UE Majeure et l'UE Complément de Majeure), à l'exception d'un enseignement de langue et d'ouverture.

- La L3 se partage entre des cours d'histoire généralistes (dans l'UE Majeure), des « enseignements spécialisés, orientant vers le master et les métiers de la recherche » et des « éléments pédagogiques professionnalisants », laissés au libre choix des étudiants dans l'UE Complément de Majeure. A cela s'ajoutent une UE de langue et une UE d'ouverture.

Avis condensé

• Avis global :

Dans cette licence d'Histoire, les enseignements strictement disciplinaires sont bien pensés et bien organisés sur les 6 semestres. Ils permettent aux étudiants d'avoir des connaissances précises sur les 4 grandes périodes historiques, de bien maîtriser les méthodes et les techniques de dissertation et de commentaires de documents, et d'avoir une première initiation à la recherche en histoire (en L3).

Par ailleurs, cette licence présente un belle offre d'unités d'enseignements d'ouverture en L1, et quelques enseignements « professionnalisants » en L3, correspondant d'ailleurs aux principaux débouchés de la discipline.

En revanche, malgré ces qualités et le souci de l'équipe pédagogique quant à l'insertion professionnelle de leurs étudiants, on peut déceler quelques imperfections dans l'architecture d'ensemble de cette formation :



1°) Cette licence propose, à juste titre, en L1 des enseignements d'une autre discipline -dites « Mineures »-, mais qui ne peuvent être poursuivis par la suite en L2 et seulement dans quelques cas en L3. Cela est assez ennuyeux, dans la mesure où l'association de l'histoire avec cette « mineure » ouvre directement à un certain nombre de concours et de débouchés (histoire et géographie pour le CAPES ; histoire et lettres pour le professorat des écoles ; histoire et histoire de l'art pour les métiers du patrimoine et de la culture ; histoire et droit pour les concours administratifs).

2°) Cette formation, en particulier au niveau du L2 et du L3, n'est pas suffisamment construite en logique de « parcours », comme le préconise pourtant le dispositif du LMD. En L3, un libre choix est laissé aux étudiants entre un grand nombre d'enseignements disciplinaires et pré-professionnels, sans être suffisamment balisé en termes de débouchés.

- Points forts :
 - Qualité et richesse de l'équipe pédagogique, qui propose une grande variété thématique d'enseignements en L1, L2 et L3.
 - Bonne progressivité des enseignements disciplinaires entre le S1 et le S6, et bonne initiation à la recherche en L3 dans toutes les périodes de l'histoire.
 - Prise en compte des débouchés dans l'offre de formation (présence d'unités d'enseignement pré professionnels en L3).

- Points faibles :
 - L'architecture d'ensemble de la formation n'est pas vraiment organisée en « parcours » (notamment en L3), comme le voudrait pourtant la logique du dispositif LMD.
 - Absence de dispositif d'évaluation des enseignements, dommageable pour le bon pilotage de la formation.
 - La connaissance de la population étudiante, et le dispositif de suivi (absence du tutorat et d'enseignants référents) apparaissent assez lacunaires.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B

- Recommandations pour l'établissement :
 - Il serait souhaitable que la structure de la licence fasse apparaître des « parcours » bien identifiés en termes de débouchés (notamment au niveau L3).
 - La mise en place d'un dispositif d'évaluation des enseignements serait indispensable pour un meilleur pilotage de la formation.
 - La connaissance de la population étudiante et son suivi pourraient être améliorés.

Avis détaillé

1 ● Pilotage de la licence :

L'équipe pédagogique d'Histoire de Lyon 2 est assurément une équipe de grande qualité, même si tous ses atouts ne sont pas vraiment mis en évidence dans ce dossier.

Le pilotage de la licence est organisé de manière très classique : un directeur de département, des responsables de niveau et un responsable Erasmus. Les réunions de départements y abordent, au moins 2 fois par semestre, les questions pédagogiques (en relation avec la commission de pédagogie).

En revanche, l'équipe pédagogique ne donne pas le sentiment -du moins dans ce dossier- d'avoir une très bonne connaissance de la population étudiante (aucune information très précise sur ce point). Surtout, il n'existe



apparemment aucun dispositif d'évaluation des enseignements depuis 2005 pouvant permettre un plus efficace pilotage de la licence. Pour la valorisation de sa formation, l'équipe semble s'en remettre aux initiatives de l'Université (Salon de l'Etudiant, Mission lycées...).

2 • Projet pédagogique :

Le projet pédagogique de cette formation a été élaboré en fonction des débouchés classiques de cette filière (enseignement, administration, métiers du livre, métiers de la communication, ...).

Les enseignements strictement disciplinaires sont bien équilibrés (obligation de suivre chaque année au moins un enseignement de chaque grande période historique), et très bien organisés sur l'ensemble des 6 semestres (on tend progressivement vers une plus grande spécialisation). L'offre en enseignements historiques est d'ailleurs particulièrement riche, entre les enseignements généraux indispensables, les enseignements plus thématiques, et les enseignements plus spécialisés.

Les enseignements de langues et en TICE, ainsi que la prise en compte des compétences transversales, sont bien présents, même s'ils pourraient être encore plus valorisés dans le dossier (C2I) ?

On pourrait néanmoins formuler 2 petites critiques quant à l'organisation pédagogique de cette licence :

- Tout d'abord, les disciplines « mineures » (géographie, lettres, droit, histoire de l'art...) semblent proposées aux étudiants en L1, mais pas en L2, avant d'être offertes dans certains cas en L3. Cette « interruption » d'une année (voire plus) peut paraître dommageable dans la formation, surtout lorsque l'on considère que l'enseignement de ces « mineures » est indispensable à certains débouchés identifiés (CAPES d'histoire et géographie, concours de professeur des écoles, concours administratifs, métiers de la culture et du patrimoine...)

- L'architecture d'ensemble de cette licence n'est pas vraiment organisée en plusieurs « parcours » (qui pourraient correspondre aux grands débouchés), comme le voudrait pourtant la logique du LMD.

Par ailleurs, il est dommage qu'il n'existe plus de dispositif d'évaluation des enseignements et de la formation depuis 2005. Fort heureusement, l'équipe pédagogique s'est engagée à sa remise en place en 2009-2010.

3 • Dispositifs d'aide à la réussite :

Les dispositifs d'aide à la réussite apparaissent relativement peu développés dans cette formation.

Tout d'abord, il ne semble pas exister de procédures d'orientation active pour les futurs L1 (à moins que les rédacteurs du projet n'en connaissent pas l'existence). En cours de cursus, les informations données aux étudiants le sont uniquement au moment des réunions de rentrée et lors des permanences des enseignants. En revanche, aucun tutorat n'a été mis en place, ni aucun dispositif d'enseignants référents. Au niveau de la L3, aucune aide particulière n'est prévue pour l'élaboration d'un projet professionnel.

Par ailleurs, s'il existe bien des UE d'ouverture en L1 (permettant sans doute une réorientation) et un enseignement de méthodologie universitaire (mais non obligatoire), la L3 n'est pas véritablement organisée en « parcours » correspondant à des débouchés bien précis.

4 • Insertion professionnelle et poursuite d'études choisies :

Les questions d'insertion professionnelles ont été incontestablement prises en compte dans l'élaboration de la formation par l'équipe enseignante.

Ainsi, des unités d'enseignement pré-professionnelles (métiers de l'enseignement, documentation, fonction publique) et un stage sont proposés aux étudiants en L3. Ce cursus prépare directement à l'entrée d'un certain nombre de masters recherche et de masters professionnels (Histoire et archéologie des mondes anciens ; Cultures de l'écrit et de l'image...). Par ailleurs, la mobilité est encouragée par le biais de nombreux accords internationaux avec des universités étrangères.

On doit néanmoins regretter -du moins dans ce dossier- l'absence de données statistiques précises sur le devenir des étudiants.